Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 29 (1983)

Heft: 11

Rubrik: Sport

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Emission du 22 Août 1983

.-20 Chapiteau gallo-romain commémorant le 2e millénaire du Martigny

.-40 Centenaire de la Société cynologique suisse

.-70 Centenaire de l'Union vélocipédique, motocycliste et automobiliste suisse

.-80 Année mondiale des Télécommunications

Nous remarquons que c'est la première fois qu'un des meilleurs et fidèles compagnons l'homme est représenté sur un timbre suisse.

Ce timbre, d'une valeur de .-40 représente un bouvier bernois et un chien courant schwyzois.

La domestication du chien remonte à plus de 10.000 ans. Depuis, l'homme et le chien ont toujours été inséparables.

Domestiqué et dressé, il fut employé comme chien d'attelage par les postes et différents petits métiers ;

Guide patient et attentionné pour les aveugles, il saura également protéger ses maîtres ou garder les troupeaux ;

Grâce à son flair, il apporte une aide précieuse dans les recherches après les avalanches ou autres catastrophes.

Affectueux et sensible, il saura donner à ses maîtres toute son affection, son dévouement et, dans certains cas, se sacrifier pour eux.

Tel se présente le plus sincère ami de l'homme : Le CHIEN.

A. Barriot

Journal philatélique suisse

Périodique mensuel pour le collectionneur exigeant.

Abonnement annuel fr.s. 30.–.

Commandez un abonnement ou demandez des numéros specimen à

Adm. JPS, Buri Druck SA
case postale, CH–3001 Berne

Sport

Le hockey n'est pas k.o.

L'été l'a prouvé : les foules se précipitent sur les bords des routes pour admirer les champions cyclistes. Les pragmatiques vous rétorqueront que cet engouement est dû principalement au fait que ce genre de compétitions est encore heureusement un lieu où la taxe d'entrée n'a pas droit de cité. On pourrait y ajouter un autre élément qui n'a rien d'économique mais qui se fonde sur un aspect « humain » plus cruel : le besoin de voir ces coureurs souffrir, jouer avec leur santé, en recourant à des produits stimulants, parce que le calendrier démentiel les pousse, sur le plan de la récupération, à de tels abus.

Mais comparez cette popularité avec celle du football. Malgré la bonne cote de l'équipe nationale, les exploits des clubs suisses engagés dans l'aventure européenne, on ne se presse pas au portillon. La saison dernière, Grasshopper, qui a réussi le doublé coupe-championnat a enregistré une moyenne d'affluence tout ce qu'il y a de plus modeste : 6650. Le record : Lucerne avec 8420 personnes. Un chiffre qui n'impressionne pas mais qui fait des envieux et se conçoit par la fascination de toute la population de la Suisse centrale (ce n'est plus une ville qui se sent attirée mais une région où l'esprit de solidarité est entré dans l'histoire) pour la notion du jeu.

Donc d'un côté des gens qui se ruent pour voir fugitivement un coureur en plein effort et de l'autre une réticence à se rendre dans un stade où en général le spectacle n'est pas à dédaigner. Entre ces deux extrêmes, le hockey sur glace a trouvé sa juste place. Sa situation, en Suisse est pourtant paradoxale. Son cas représenterait une belle matière d'études approfondies pour certains sociologues, en mal de thèses. Malgré les apparences, le hockey est en effet loin d'être k.o.

L'équipe nationale a évité en mars dernier, au Japon, d'extrême justesse l'humiliation d'être reléguée dans le groupe C. Personne ne s'en est offusqué. Alors qu'il y a quelques années, l'ambition avouée, et à quelques reprises couronnée de succès était de croiser les cannes avec les Soviétiques, les Tchécoslovaques et les Suèdois. Comme « L'incident » se déroulait à Tokio, le décalage horaire aidant et la période inhabituelle pour la pratique de ce sport en ont atténué les effets néfastes. Il n'en reste pas moins que depuis le 24 septembre la ferveur des supporters se manifeste à nouveau. Une date qui paraît bien folle pour une discipline d'hiver mais elle correspond à un souhait général : au moment où les footballeurs se plaignent de se voir trop fréquemment évoluer sur des gazons pas toujours accueillants, les hockeyeurs ont la part belle. Les gens sont friands de cet exercice. Il y a en premier lieu la commodité personnelle. Les patinoires couvertes vous éliminent le moindre risque de refroidissement. La communion avec les joueurs, de par la proximité avec la glace est plus évident qu'en football, où les pistes d'athlétisme tuent toute tentative de rapprochement. En hockey, le contact est plus aisé, l'ambiance se crée à vitesse grand V. L'exemple du CP Berne est éloquent. Ce glorieux club, moultes fois sacré champion national, a, par sa folie des grandeurs, été relégué. Des dirigeants allaient chercher au Canada des « oiseaux rares » pour les remplacer un mois après, toujours après « analyse » minutieuse sur place par un de ses compatriotes. A ce rythme-là , la cohésion n'y trouvait plus son compte. Et cependant en ligue nationale B, Berne, qui avait une moyenne de 16.000 spectateurs dans l'élite, a conservé ce noyau de fidèles. Les affiches sont moins attrayantes mais la passion subsiste. Son « frère ennemi » Young Boys en football n'a eu que 5800 personnes fréquentant le Wankdorf...

A Arosa, Davos et Fribourg, entre autres, c'est un enthousiasme identique. Tout cela parce que les Canadiens subjuguent les foules. D'où le désarroi de l'équipe nationale, privée de ses maîtres enchanteurs...

Bertrand Zimmermann